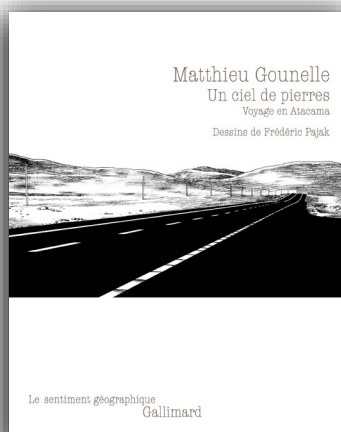


Le prix littéraire Jacques Lacarrière décerné à Matthieu Gounelle pour *Un ciel de pierres. Voyage en Atacama*

Dessins de Frédéric Pajak
(Gallimard, *Le sentiment géographique*)



© F. Mantovani - éditions Gallimard

Réuni le jeudi 27 octobre à Bibracte en Bourgogne (site naturel et archéologique, centre de recherche européen et musée), le jury, présidé par Valérie Marin La Meslée, a distingué Matthieu Gounelle pour *Un ciel de pierres. Voyage en Atacama*, un livre éminemment poétique qui, au fil de sa quête de météorites dans le désert d'Atacama, sur les traces du peuple chango, nous fait entendre le silence du désert, les bouleversements du monde, et s'inscrit dans les pas de Jacques Lacarrière.

Matthieu Gounelle succède à :

- Michaël Ferrier pour *Scrabble* (Mercure de France), prix 2020
- Jean-Luc Raharimanana pour *Revenir* (Rivages), prix 2018.

Les titres en lice étaient

- *Dictionnaire amoureux d'Istanbul* de Metin Arditi (Plon Grasset)
- *Par-delà les lueurs* de Tahar Bekri (Al Manar)
- *Aulus* de Zoé Cosson (Gallimard)
- *Le rire des déesses* de Ananda Devi (Grasset)
- *Un ciel de pierres. Voyage en Atacama* de Matthieu Gounelle (Gallimard)
- *La sirène d'Isé* de Hubert Haddad (Zulma)
- *Mahmoud ou la montée des eaux* de Antoine Wauters (Verdier)

Le prix lui sera remis

le mardi 6 décembre à 18h30

à la Cité du Livre, Bibliothèque Méjanès - 8 Rue des Allumettes, 13100 Aix-en-Provence
(Salle de cinéma de la manufacture)

Ces rencontres-lectures seront suivies d'une séance de dédicaces sur la table de livres présentée par la librairie Goulard.

L'auteur

Matthieu Gounelle travaille sur les météorites au Muséum de Paris. Il a publié plusieurs recueils de poèmes et a évoqué les destinées des pierres tombées du ciel dans différents ouvrages (PUF, coédition Flammarion / éditions du Muséum). Un astéroïde porte son nom.

Extrait du livre

« Tout dans l'Atacama tend à disparaître. L'horizon d'abord, et puis les ombres qu'on aperçoit à peine. Les météorites que nous enlevons à la Terre. Les Changos, exterminés sans lutter, brisés par la variole et le catholicisme, les mines et l'alcoolisme. Et puis les opposants à la dictature de Pinochet dont les os fragmentés, bien qu'invisibles, se dressent à l'horizon comme des pierres sacrées, livides et n'oubliant rien.

Quant à savoir pourquoi ces histoires de disparus me touchent tant, moi dont la famille n'a rien à voir avec l'Amérique latine ni avec le militantisme politique, je ne sais pas tout à fait. Sinon que quelqu'un manque. Et que cette personne qui manque c'est elle que je cherche, en même temps que les météorites. »

Le jury 2022

Présidente : Valérie Marin La Meslée, auteure, journaliste littéraire au service culture du magazine Le Point.

Membres

- Marie-Hélène Fraïssé, auteure, journaliste, grand-reporter, productrice à France Culture,
- Christian Garcin, écrivain,
- Sylvie Germain, écrivain,
- Elie Guillou, chanteur, poète et écrivain,
- Sylvia Lipa-Lacarrière, directrice de publication, comédienne, déléguée artistique de l'association Chemins faisant,
- Jean-Luc Raharimanana, écrivain,
- Anne Simon auteure, chercheuse en zoopoétique,
- Annie Terrier, fondatrice et directrice des Écritures croisées (Cité du Livre, Aix en Provence), présidente de l'association Chemins faisant.

Quelques mots du jury

« Belle et mélancolique méditation qui brasse l'histoire, la politique, la poésie, la science et l'histoire personnelle. Porté par une langue précise et tenue, je pense que Jacques Lacarrière l'aurait aimé ». (Christian Garcin)

« Un coup de cœur pour la structure du livre en fragments comme le sont les météorites tombées du ciel. Le rapport à la psychanalyse, au langage fait écho au rapport pierres-silence ». (Sylvie Germain)

« Un ciel de pierres est proche du dernier livre de Jacques Lacarrière, La forêt des songes où, comme l'a écrit Gilles Lapouge, « entre la mort et la vie, il choisit la vie ». (Sylvia Lipa Lacarrière)

« On y retrouve l'errance du regard chère à Lacarrière, de la vie foisonnante du désert à l'observation du ciel (Lacarrière et sa passion de l'astronomie). Pierres et peuples sont enchevêtrés dans leur rapport au temps, à l'histoire de l'humanité. Qui plus est, ici et là, la Grèce est présente à travers l'histoire de Cadmos, Athènes...Et le pas d'un poète ». (Valérie Marin La Meslée)

« Le livre le plus proche de ce que l'on pense être l'esprit du prix, celui de Jacques Lacarrière. Le rapport à la nature, une interrogation profonde sur le paysage et sur la place de l'Homme dans le cosmos. Le titre est sublime ! ». (Raharimanana)

« Très beau texte sur l'entrelacs entre l'histoire personnelle et l'Histoire, la mémoire et l'oubli, ce qu'est le métier de chercheur (un pays à sonder dirait Proust, et ce pays, c'est soi), le ou les temps, les lignes humaines à travers les siècles, la quête infinie et parfois vaine voire désespérée. » (Anne Simon)

« Un livre doté d'une grande tension et porté par une langue à fleur de peau qui nous fait entendre le silence et les bouleversements du monde. Pourquoi aller chercher tous les ans ces météorites ? Comme Théodore Monod qui cherchait sa fleur...Va-t-il trouver la météorite fatale? ». (Annie Terrier)

Le prix littéraire Jacques Lacarrière

En 2018, en partenariat avec Chemins faisant, association qui se consacre à faire vivre l'œuvre et l'esprit de Jacques Lacarrière, Bibracte crée le prix littéraire Jacques Lacarrière dans le même but, en distinguant un texte et son auteur(e), et en se voulant largement ouvert à la communauté des écrivains francophones, sans distinction de genre littéraire. Il est reconduit tous les deux ans.

Le prix Jacques Lacarrière consiste en une résidence littéraire à Bibracte, agrémentée d'une aide à la création de 3 000 € (partagée à parts égales entre Bibracte et la Cité du Livre - Les écritures croisées et la bibliothèque Méjanès- et de dotations en nature sous la forme d'une prise en charge des frais de séjours à Bibracte pour la durée de la résidence. Cette résidence a pour vocation d'offrir au lauréat un cadre de travail favorable à la création, dans un lieu patrimonial unique dédié à la recherche archéologique.

Jacques Lacarrière (1925-2005)



Jacques Lacarrière fut poète, écrivain, essayiste.

Helléniste, il a traduit les auteurs antiques (Sophocle), mais aussi les écrivains grecs modernes (Vassilis Vassilikos, Costas Taktis, George Seferis, Odysséas Elytis, Yannis Ritsos...), contribuant à les faire connaître en France. Il a beaucoup écrit sur la Grèce antique et moderne, mais il s'est aussi intéressé à la Turquie, la Syrie, l'Égypte, l'Inde, ainsi qu'à la France où il a vécu.

Ecrivain voyageur, il est également considéré comme l'un des pionniers du renouveau de la randonnée poétique et initiatrice.

Romancier, essayiste et poète, il a laissé une œuvre d'une grande diversité, joyeusement érudite, en avance sur son temps, ce qui la rend toujours plus vivante.

Son lien avec Bibracte

Jacques Lacarrière était très attaché à la Bourgogne où il résidait, et tout particulièrement au mont Beuvray, site de l'antique ville de Bibracte, dont il a si bien évoqué l'esprit des lieux – « Si l'on veut essayer de retrouver quelque chose des Gaulois, j'entends quelque chose que le paysage porte encore, même après tant de siècles, c'est à Bibracte qu'il faut aller, sur ce mont Beuvray dominant les plateaux du Morvan » (in : Chemin faisant, 1974). Lui-même avait pratiqué l'archéologie dans sa jeunesse au Liban.

Bibracte



A la fin du II^e siècle avant notre ère, au cœur du Morvan, le peuple gaulois des Eduens construit une ville sur le mont Beuvray, protégée par un rempart long de 7 km. C'est la naissance de l'oppidum de Bibracte, centre politique, religieux et économique d'un vaste territoire qui s'étend entre Saône et Allier.

En 52 avant notre ère, Vercingétorix y est proclamé chef de la coalition gauloise opposée à César, puis le général romain y prend ses quartiers d'hiver et y achève la rédaction de ses Commentaires sur la guerre des Gaules.

Peu après la conquête, l'oppidum est abandonné au profit d'une ville nouvelle, Augustodunum (Autun). Ses maisons, ses bâtiments publics, ses ateliers sont progressivement recouverts par les prés et la forêt, qui les protègent pendant deux millénaires.

La ville de Bibracte fut redécouverte et intensément fouillée dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Elle est ainsi devenue un des principaux sites de référence de l'archéologie celtique.

Bibracte est aujourd'hui un site archéologique majeur, que des scientifiques fouillent année après année. Bibracte est un lieu culturel et scientifique original qui gère un centre archéologique européen où sont accueillis chaque année plusieurs centaines d'archéologues et d'étudiants, issus d'une douzaine de pays d'Europe et pour lequel a été mis en place un vaste programme de recherche qui permet d'étudier le développement et le fonctionnement de la ville de Bibracte.

Au pied du site archéologique, le musée, inauguré par le Président Mitterrand en 1995, présente de nombreux objets archéologiques, des documents, des reconstitutions, de maquettes mais aussi des outils multimedia innovants. Une politique culturelle exigeante permet d'y présenter chaque année exposition d'archéologie, exposition d'art contemporain, concerts, conférences et d'y organiser régulièrement des résidences d'artistes.

Enfin, Bibracte-Mont Beuvray a obtenu en 2008 le label « Grand Site de France », qui lui a été renouvelé en 2022.

Partenariat Bibracte, Chemins faisant, Cité du livre

Pour l'édition 2022 du prix, Bibracte et Chemins faisant s'associent à la Cité du Livre / Ecritures croisées et bibliothèque Méjanes d'Aix-en-Provence.

Informations complémentaires disponibles auprès de :

Eloïse Vial, archéologue, responsable de l'action culturelle à Bibracte
e.vial@bibracte.fr – 03 86 78 69 19

ou Patricia Lepaul, assistante de communication à Bibracte
p.lepaul@bibracte.fr - 03 85 86 94 76

Visuels sur demande à p.lepaul@bibracte.fr